

Messe radio depuis les Sanctuaires de et à Beauraing (Diocèse de Namur)

Le 16 mai 2021

7^e dimanche de Pâques B

Lectures: Ac 1, 15-17.20a.20c - Ps 102 - 1 Jn 4, 11-16 - Jn 17, 11b-19

Chers frères et sœurs,

Notre compréhension de Dieu, fort heureusement, n'est plus celle des mythologies de jadis, grecque, égyptienne, babylonienne ou romaine. Dans ces mythologies anciennes, les dieux surveillaient le monde. En Grèce, depuis le sommet de l'Olympe, ils jugeaient les hommes sur leurs faits et gestes. Et si les dieux n'étaient pas satisfaits, ils descendaient sur la terre pour punir les hommes ou s'amuser à leurs dépens. Les dieux des mythes grecs étaient totalement imprévisibles... Et cette imprévisibilité était source de peur, de frayeur, de confusion...

Le poète latin Ovide est pris de panique devant l'apparition du dieu Janus, celui qui donnera son nom au mois de janvier. Il est apparu soudainement avec un double visage, une double face. Et Ovide s'écrie: *"Je fus saisi de peur, je sentis mes cheveux se dresser de frayeur et un froid subit glaça mon cœur."*

Dans la mythologie grecque, il y a même un dieu qui s'appelle Phobos, le fils d'Arès et d'Aphrodite; il est l'incarnation de la peur. Phobos a donné son nom à toutes les phobies...

Depuis jeudi dernier, jour de l'Ascension, nous sommes entrés dans un temps un peu spécial, le temps de l'absence de Dieu, ou, plus exactement, le temps de sa présence, non plus sous le mode de l'immédiateté, mais sous un mode radicalement nouveau.

Le temps des dieux imprévisibles et des mythologies qui font peur, est terminé. Le temps est venu, non plus de la descente de dieux imprévisibles, mais de la montée du Dieu invisible, et de sa présence différente au-delà de l'absence.

Je veux m'expliquer un peu. Dans son épître, entendue en seconde lecture, saint Jean écrit une phrase qui paraît toute simple: *"Dieu, personne ne l'a jamais vu."* Voilà une phrase-clé, frères et sœurs. *"Dieu, personne ne l'a jamais vu"*: avec cette phrase, les fanatismes disparaissent, les orgueils religieux s'évanouissent, qui diraient: voilà, ça, c'est Dieu, vous devez le croire!

Dieu est devenu invisible: il ne peut être un argument, ni une preuve qui s'imposerait.

Une tradition juive appelle cela le *Tsimtsum*, c'est-à-dire le retrait volontaire de Dieu: il se retire discrètement de la scène du monde afin de laisser exister ses créatures. Un théologien chrétien d'Orient, saint Grégoire de Nysse, au IV^e siècle, écrit dans le même sens: "*La vraie présence de Dieu à notre liberté est d'être là, sans être là!*"

Voilà, frères et sœurs, quand on y réfléchit bien, une dynamique nouvelle... qui n'est vraiment pas "de ce monde", comme dit Jésus... qui n'est absolument pas de notre culture où, pour exister, il faut avant tout être visible! Dans notre culture saturée d'images, de commentaires rapides sur tout et tout le temps, dans notre monde où seul compte le fait d'être présent sur le marché et dans les médias, Dieu se fait présence discrète. On peut parler d'un "lâcher prise" de Dieu, ou, mieux encore, de son retrait et de sa discrétion.

Oui, "*Dieu, personne ne l'a jamais vu*", mais cela ne signifie pas pour autant qu'il n'est pas là ou qu'il nous abandonne!

C'est par son effacement à nos regards que Dieu se rend présent; il vient habiter au plus intime de chacun de nous, pour devenir comme une lampe dans notre sanctuaire intérieur. Désormais, la présence de Dieu est indirecte. Saint Jean poursuit sa réflexion, vous l'avez entendu: "*Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection.*" Voilà le retrait de Dieu qui, loin d'être une inexistence, devient présence en chacun, par son amour.

Frères et sœurs, si Dieu n'intervient pas directement dans notre monde, il ne cesse pas d'être concerné... Si Dieu semble s'effacer à nos regards, c'est pour que nos visages soient autant de reflets de lui. Si Dieu semble démissionner, c'est pour confier une mission divine à chacun, comme Jésus le dit clairement dans l'évangile de ce jour: "*De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.*"

Ce retrait de Dieu, n'est-ce pas aussi une invitation à vivre nous-mêmes un certain retrait, à son image et à sa ressemblance?

Comme le retrait de Dieu, c'est, par exemple, ne pas toujours vouloir arranger les choses, mais offrir discrètement un soutien... Ou encore ne pas juger trop vite, mais permettre à l'autre d'être lui-même... Vivre un peu en retrait, comme Dieu. Vivre un peu en retraite aussi...

Oui, l'invisibilité de Dieu, son retrait discret, sa 'retraite spirituelle', en d'autres mots, nous stimule et nous offre une vraie liberté, un espace pour l'accueil et l'initiative. Si Dieu était trop présent dans notre vie, comment serions-nous libres?

Ces jours-ci sont donc un temps d'effusion de l'Esprit: non pas une effusion spectaculaire, mais discrète. Cherchons, demandons, découvrons cette présence divine discrète, au delà des apparences.

Dieu n'est pas imprévisible... comme les faux dieux imaginés jadis, qui faisaient peur. Dieu n'est pas imprévisible... il n'est 'visible' qu'aux yeux de la foi, dans l'"invisible' qui ouvre à la confiance. Qui demeure dans l'amour, Dieu demeure en lui. Amen.

Chanoine Joël Rochette

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297